

DOZULE

N° 22

PAIX ET JOIE

25 MARS 2001

“ VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR ! ”

« Le Christ, ce "géant", Il s'est élancé, comme le Bon Pasteur qui court à la recherche de sa brebis égarée... »
(Père L'Horset : cf. ci-dessous)

EDITORIAL

DOZULÉ - 28 Mars 1972 - entre 4 H 30 et 4 H 50 h du matin : vision de Madeleine

« Tout à coup j'ai vu quelque chose se former dans le ciel à l'endroit même où je venais de voir cette lueur, 8 à 10 minutes auparavant. Cela prenait la forme d'une croix. C'était une grande croix qui venait de se former, plus brillante, plus claire que le jour. En voyant cette grande croix, j'ai été impressionnée. Puis quelques secondes plus tard, j'ai entendu ces trois mots :

"ECCE CRUCEM DOMINI"

Ces trois mots retentissaient comme dans une grande église. À ce moment-là, j'ai fait le signe de la croix. La merveilleuse croix était toujours là, devant moi à l'horizon. Ensuite, quelques secondes plus tard, j'ai de nouveau entendu une voix, mais pas la même que la première : cette voix était douce et paraissait être à côté de moi. Lentement j'ai entendu ceci :

"VOUS FEREZ CONNAÎTRE CETTE CROIX
ET VOUS LA PORTEREZ"...

Comment convaincre le monde que Jésus est là, que Sa Croix domine le monde ; c'est pour cela que j'ai pleuré.

Comment arriver à faire ce que Jésus venait de me demander : "Vous ferez connaître cette croix et vous la porterez". Jésus venait de me le demander ; et personne ne me croira. »

Lorsqu'on relit ces lignes, comment ne pas être totalement ému, et convaincu de la sincérité de Madeleine ! Depuis 29 années, le Message de Dozulé a fait couler beaucoup d'encre. Personne ne peut imaginer à quel point la bataille est difficile pour que la vérité soit reconnue officiellement. Au fil des jours et des années nous avons glané et récolté tout ce que nous avons pu voir, entendre et vivre sur les événements de Dozulé dans la simplicité de la vie de tous les jours.

La Providence a permis des conversations, des échanges imprévus, des rencontres extraordinaires, des contacts permanents avec des convertis, des membres du clergé émus, conquis par l'événement mais n'osant pas se prononcer librement de peur des représailles, apôtres des derniers temps gardant une foi inébranlable malgré des persécutions continuelles dont on n'a pas idée. Moments passés avec Madeleine, mon amie, depuis tant d'années, laquelle est restée aussi simple, aussi vraie que si rien ne s'était passé. Madeleine, qui dit ne pas avoir de mémoire, mais qui se souvient du Message reçu il y a 29 années, sans en omettre jamais un mot ou une seule virgule. Cela pourrait presque suffire pour croire au miracle. Un prophète élu par Dieu est au service de Dieu pour dire ce que Dieu lui a dit

(Nb 22, 38) ; et si vraiment c'est le Seigneur qui lui parle, il ne dira jamais plus que ce qu'il convient de dire, ni jamais moins que ce qui doit être dit. Pour aider l'homme accablé de tant de maux, Dieu envoie des prophètes. Il l'a fait dans les temps passés et il le fait encore maintenant. Dieu, avant d'envoyer le châtement comme épreuve de purification, prévient toujours. Il ne dira *ni le jour ni l'heure* mais Il nous fait sévèrement remarquer qu'il arrivera quand on l'attendra le moins (cf. Mt 24, 36, 43-44). La fidélité des principaux témoins, jamais interrogés par la Commission d'Enquête, leur admirable patience, leur discrétion sereine et tranquille, et leur foi inébranlable en ce trésor qui leur a été confié à eux aussi, force également l'admiration. En contrepartie, puisque la voie est libre, nous avons (hélas !) des infiltrations plus que douteuses et sectaires qui se sont multipliées en Normandie, affichant dans les rues de nos villes en toute impunité leurs slogans mensongers. Le plus douloureux c'est que l'action du malin ne se remarque pas toujours ; et l'homme très souvent ne discerne pas "le bien du mal" (He 5, 14).

Au cœur de ce monde actuel bouleversé par des drames, des conflits de toutes sortes, la ruine spirituelle d'un grand nombre, les avertissements du ciel se font entendre et bien peu les prennent au sérieux.

"Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elles que doit être connu Mon Message". (Dozulé - 26 décembre 1975).

Aucune condamnation n'ayant été prononcée, la seule réponse que nous ayons actuellement des autorités nous laisse interloqués, abasourdis : « Dozulé : Révélation privées qui ne regardent que Madame Aumont ».

"Je te loue Père Seigneur du ciel et de la terre parce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et tu les as révélées aux petits. Oui, Père, car tel a été Ton bon plaisir." (Mt 11, 25-26).

Odette de LANNOY

SOMMAIRE

Editorial : Dozulé, 28 mars 1972.....	1
Père L'Horset : Dimensions de la Croix (suite)	2
Père Jean†Marie : Etude théologique (suite)...	3
Mme de Lannoy : Archives (suite).....	4
B. Ribay : Les trois anges de "Dozulé".....	5
Bibliographie et abonnements.....	6

LE SENS SPIRITUEL DES DIMENSIONS DE LA "CROIX"

- Article de M. l'abbé L'Horset -

Dans sa déclaration du 8 décembre 1985, Mgr Badré signalait, entre autres exigences tout à fait inacceptables, les dimensions gigantesques de la "Croix". C'est vrai qu'elles sont gigantesques et que j'ai hésité alors à en rendre compte à mon évêque. Je demandais encore à Madame Aumont si c'était bien cela qu'elle avait entendu. J'insistais : « *Ce n'est pas possible, vous avez dû vous tromper* ». Elle me répliqua : « *Non, je ne me suis pas trompée, le Christ n'aurait pas permis que je me trompe* »... A la réflexion, ces dimensions ne pouvaient être que symboliques...

Cependant, Gérard C., et après lui d'autres ingénieurs, également compétents, m'assuraient qu'une telle "Croix" ne posait pas à la technique moderne de problème insurmontable. J'avoue que j'ai prêté à ces propos une oreille complaisante : « *C'est possible, donc pourquoi attendre ? Allons-y, et d'autant plus vite que le Message comporte un caractère d'urgence* ». En ces temps où l'humanité, sans Dieu, grisée par ses conquêtes scientifiques et techniques, s'en va à la dérive, une telle réalisation ne serait-elle pas, de la part du génie humain, un hommage au Créateur, qui lui a donné un tel pouvoir ? « *Qu'avez-vous que vous n'avez "reçu" ?* » dit saint Paul. *Et si vous l'avez "reçu", pourquoi vous en glorifier comme si vous ne l'aviez pas "reçu" ?* »

Je demeurais réservé. Gérard C. ne voulut pas attendre, et, sans me consulter, prit l'initiative d'envoyer à mon évêque un manuscrit où il décrivait les plans d'une future Croix selon l'étude qu'il en avait faite. De cette initiative indiscreète l'évêque me tint pour responsable et décida de m'éloigner de Dozulé, ce qui me valut ma mutation à Pont-Farcy. Certains m'ont reproché d'avoir accepté cette mutation, et d'avoir désobéi à Dieu pour obéir à mon évêque. L'apparition du 21 décembre (1972) ne disait-elle pas, dans le message qui l'accompagnait : « *Auriez-vous la bonté de dire à l'évêché que le prêtre ne doit pas quitter sa paroisse avant l'accomplissement de la tâche qui lui est demandée* » ?

Si le message était vrai et venait authentiquement du Seigneur, cette mission qui m'était confiée était un charisme que je devais soumettre à l'Eglise ; je n'avais donc pas à devancer son jugement. Dans une circonstance analogue, le Seigneur n'avait-il pas donné lui-même cette consigne à Sœur Faustine : « *Préfère à mes exigences l'obéissance à ton directeur spirituel* » (Sœur Faustine : religieuse polonaise dont je ne connaissais, à l'époque des apparitions, ni l'existence ni les mérites, ni la fameuse "neuvaine" si étonnamment

semblable à celle de "Dozulé" : cf. Bulletin Paix et Joie n° 9, p. 3).

J'ai accepté ma mutation en esprit d'obéissance à l'Eglise et de foi en la Sagesse du Seigneur. Et je pense avoir été bien inspiré. L'éloignement de Dozulé m'a permis de prendre le recul nécessaire pour approfondir le Message et remplir correctement la tâche qui m'était confiée.

Aujourd'hui, après ce long temps de réflexion mûri dans la prière et, me semble-t-il, à la lumière de l'Esprit-Saint, je livre mon hypothèse que je soumetts en toute obéissance filiale au jugement de l'Eglise.

Élever une croix à l'endroit où elle est apparue à Madame Aumont, pourquoi pas ! L'essentiel n'est pas qu'elle soit gigantesque, mais qu'elle soit belle : ce ne sont pas ses dimensions arithmétiques qui comptent, mais sa valeur artistique et spirituelle. Ceci dit, les chiffres 123 et 738 indiqués à "Madeleine" lors de l'apparition du 5 avril 1974 en la chapelle St Joseph ne doivent pas être pris à la lettre, mais dans un sens spirituel.

Toute croix, qu'elle soit celle des Calvaires bretons ou celle de mon chapelet, a la même signification et évoque le même mystère, celui de notre Rédemption par la Mort et la Résurrection du Christ, qui nous a fait passer *des ténèbres* du péché à la *lumière* de la foi, pour nous préparer à passer *des ténèbres* de ce monde à la merveilleuse *lumière* sans déclin, lors du retour du Christ dans la Gloire. Toute croix nous rappelle le message pascal.

Je reviens au caractère gigantesque de la Croix. Gigantesque veut dire "de la taille d'un géant". Je retrouve le mot "GEANT" dans le psaume 18, versets 6 et 7, psaume cité dans l'ouvrage de Dom Marmion : Le Christ dans ses mystères. Voici le texte : « *Exsultavit ut gigas ad currendam viam* » (*il s'est élevé comme un GEANT pour parcourir sa voie*). Dom Marmion commente : « *C'est du plus haut des cieux qu'il surgit. Et c'est jusqu'à ce sommet sublime qu'il remonte... Mais il ne remonte pas seul...* » (p. 54)

C'est la démarche du Fils de Dieu dans son Incarnation, qui est évoquée ici par le psalmiste : « *Lui, dit saint Paul, se trouvant dans la forme de Dieu, n'a pas songé à tirer profit de son égalité avec Dieu, mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave* ». Lui, le Fils éternellement engendré dans le sein du Père, *Il est descendu du ciel ; par l'Esprit-Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme*. Il est entré dans la lignée humaine traversée par le péché, sans être atteint personnellement par le péché. Il s'est fait pécheur parmi les pécheurs pour sauver les

pêcheurs. Il a pris sur Lui le péché et l'a expié par Son Sacrifice. Il nous a réhabilités dans notre dignité d'enfants adoptifs de Dieu, réconciliés avec Dieu, réconciliés les uns avec les autres, promis à la destinée et à la béatitude éternelles. CE "GEANT", IL S'EST ELANCE, COMME LE BON PASTEUR QUI COURT A LA RECHERCHE DE SA BREBIS EGAREE, et quand il l'a

enfin trouvée, il la prend délicatement sur ses épaules et la ramène au bercail, et il invite ses amis à partager sa joie : « Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ». Cette brebis a un sens collectif : nous sommes tous cette brebis perdue pour laquelle le Christ s'est fait l'Agneau Pascal immolé pour nos péchés.

Ne disons pas : c'est gigantesque. Disons : c'est grand, au-delà de toute grandeur humaine ! *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* (Rm 5, 20) : « Heureuse faute, chante l'Eglise, à la Veillée pascale, heureuse faute qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur ! » Voilà la Bonté de Dieu, voilà Sa Miséricorde !

Abbé V. L'Horset

PETITE ETUDE THEOLOGIQUE DU MESSAGE DE DOZULE

Première partie (B/2) : pour être vrai, le message de Dozulé devait-il s'accomplir pour la fin du Jubilé 2000?

Après avoir étudié le sens des expressions "*le temps est proche*" et "*Je viens*" dans le message de Dozulé et dans la Bible, continuons d'examiner les références prophétiques que le message fait au "temps": "*la fin du siècle*", "*cette jeune génération*", "*le temps des nations*", et "*l'ultime Sainte Année*".

1) "Le siècle" & "la fin du siècle":

☞ ☞ dans la Bible: le mot *siècle* a souvent un sens théologique qui oppose le temps selon le monde d'ici-bas et le temps selon le Royaume d'En-Haut: "Ne vous conformez pas au *siècle présent*" (Rm 12,2); "Les enfants de *ce siècle* sont plus habiles que les enfants de la lumière" (Lc 16,8); "Il n'est personne qui ait [tout] quitté pour le Royaume de Dieu et qui ne reçoive beaucoup plus dans *ce siècle-ci*, et, dans *le siècle à venir*, la vie éternelle" (Lc 18,30); "Les incrédules dont *le dieu de ce siècle* a aveuglé l'intelligence..." (2Cor 4,4); "C'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de *ce siècle*, ni des chefs de *ce siècle*, qui vont être anéantis" (1Co 2,6); "Quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans *ce siècle* ni dans *le siècle à venir*" (Mt 12,32); "Les enfants de *ce siècle* prennent des femmes et des maris; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au *siècle à venir* et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris" (Lc 20,34-35); voir aussi : 1Cor 2,6; Eph 1,21; 1Cor 3,18; He 1,2.

☞ ☞ dans le message de Dozulé: "Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, telle qu'il n'y en a pas encore eu depuis le déluge, et cela *avant la fin du siècle*" (1^{er} mars 1974). A la lumière de la section "A" de notre étude, qu'il serait utile de se remettre en mémoire (voir *Paix & Joie* n° 20), faisons deux remarques: ☞1) cette prophétie est explicitement *conditionnelle*: donc, pour qu'elle soit *vraie* il n'est pas nécessaire qu'elle se réalise (comme la prophétie vraie mais non réalisée de Jonas sur Ninive). Seul Dieu peut connaître et mesurer les sursauts de prière, de sacrifice, de conversion et de sainteté qui ont pu ces dernières années retarder ou atténuer les catastrophes matérielles et morales que doivent inéluctablement engendrer les péchés inouïs des hommes de notre temps. Le Seigneur parlait déjà ainsi aux foules de son temps: "Ces dix-huit

personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, croyez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Non, Je vous le dis. Mais *si* vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même" (Lc 13,5); ☞2) nous ne pouvons pas avoir la certitude que l'expression *avant la fin du siècle* utilisée par le message désignait littéralement la fin du XX^e siècle selon le décompte des hommes, soit le 31 décembre 2000 au calendrier ordinaire en vigueur: dans le langage biblique, nous venons de le voir, le mot *siècle* a généralement un autre sens que celui purement chronologique. Donc, en aucune façon cette expression et cette prophétie conditionnelle ne peuvent servir à accuser le message de Dozulé d'erreur ou d'inauthenticité.

2) "Cette jeune génération":

☞ ☞ dans le message de Dozulé: "Je vous le dis, *cette jeune génération* ne passera pas avant que cela n'arrive" (4 juillet 1975); "Soyez toujours dans la joie. Ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de *cette génération*, car tout ceci doit arriver" (5 octobre 1973); "En vérité, de signe il n'y en aura pas d'autre, car *cette génération* est la plus hypocrite et la plus mauvaise" (28 février 1975);

☞ ☞ dans la Bible: "Je vous le dis en vérité, *cette génération* ne passera point, que tout cela n'arrive" (Lc 21,32); "Pierre les conjurait et les exhortait, disant: « Sauvez-vous de *cette génération* perverse »" (Ac 2,40); "Il sera demandé compte à *cette génération* du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde" (Lc 11,50); "Il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par *cette génération*" (Lc 17,25); "*Génération* mauvaise et adultère! elle réclame un signe, et de signe il ne lui sera donné que le signe de Jonas" (Mt 16,4); "Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs... au milieu d'une *génération* dévoyée et pervertie" (Ph 2,14); voir aussi Qo 1,4; Ac 2,40; Dt 1,35; 2,14; Jg 2,10; Lc 11,50; 17,25; Sg 14,6; Gn 7,1.

☞ Ce parallèle appelle quelques brèves remarques: 4a) "*cette génération*..." ne désigne pas forcément la génération d'une époque déterminée (que l'on peut étendre sur 30, 40, 70 ou 80 ans selon les points de vue), mais peut englober une période plus large et même l'ensemble des hommes qui, à travers l'histoire, soit acceptent la grâce de Dieu (*la génération nouvelle*, voir Sg 14,6), soit la refusent (*la génération mauvaise*); 4b) en comparant *cette génération*

et en la qualifiant de *la plus hypocrite et la plus mauvaise*, le message concentre la prophétie sur l'humanité de notre temps, sans permettre de préciser plus; 4c) en spécifiant *cette "jeune" génération*, le message accentue l'imminence et, *s'il pouvait être pris à la lettre* (c'est à l'Eglise de le dire, et les faits le diront), il suggérerait une plage de temps pour sa réalisation *historique*: de 1975 à environ 2010 ou 2050 suivant l'extension donnée à la *génération*. Le message du 6 octobre 1978 donne peut-être une indication plus serrée bien que mystérieuse: "Madeleine, quand cette Croix sera élevée de terre, vous Me reverrez".

3) "Le temps des nations":

☞ ☉ dans le message de Dozulé: "Maintenant doit s'accomplir le temps des nations" (5 octobre 1973).

☞ Ω dans la Bible, seulement deux références directes: "Il y aura grande détresse sur la terre et colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant du glaive et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli" (Lc 21,23-24); "Ah! Quel Jour! Car le Jour est proche, il est proche le Jour du Seigneur! ce sera un jour chargé de nuages, ce sera le temps des nations..." (Ez 30,3). Le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* (n° 58) ajoute: "L'alliance avec Noé est en vigueur tant que dure le temps des nations, jusqu'à la proclamation universelle de l'Evangile..." [cette proclamation universelle est donnée par ailleurs comme un signe annonciateur du Retour du Seigneur (voir Mt 24,14; Mc 13,10)]. Ce temps des nations concerne à la fois: a) les nations qui se sont fondées, réparties et multipliées sur la Terre après le déluge (voir Gn 10,32 & 11,4-9); b) le peuple juif qui sera dispersé et exilé parmi les nations partiellement pendant 6 siècles avant le Christ et totalement pendant 19 siècles après le Christ (voir: Mt 23,38; Ba 3,8; Ez 6,8; 11,17; 20,34; 20,41; 36,19; Is 11,12; Jn 11,51-52; Jr 16,15; 23,8; Ps 44,12; So 3,20; Tb 13,3-5; Za 7,14); c) l'Eglise qui de toutes ces nations doit faire des disciples du Christ (voir Mt 28,19; et aussi: Ac 13,47; 14,16; 15,17; Ap 2,26; 11,18; 12,5; 14,8; 15,3; 16,19; 18,3; 20,3; 20,7; 21,24; Ga 3,8; Lc 2,32; Mt 24,9; Rm 16,25). Ce mystère du temps des nations demanderait à lui seul une étude particulière et approfondie, à la lumière d'autres versets de l'Ecriture (p. ex. Gn 9 & 10;

Dt 32,8; Jl 2,17; Ps 2,8; Ps (110),6; Tb 14,7; Jr 16,15; Is 11,12; 43,6; So 3,20; Za 10,3-10; 12,3; Jn 10,16). Notons simplement ici que le message de Dozulé fait une référence prophétique à une annonce biblique, mais sans préciser de "date" autre que l'imminence et même l'actualité de l'accomplissement d'un signe mystérieux annoncé par la Bible comme prélude au *Jour du Seigneur*.

4) "L'ultime Sainte Année":

☞ "Jésus demande que la Croix Glorieuse et le Sanctuaire soient élevés pour la fin de la Sainte Année. Car elle sera l'ultime Sainte Année" (31 mai 1974); "Cette ultime Sainte Année ne se terminera qu'après l'élévation de la Croix Glorieuse" (28 mars 1975); "Cette Croix Glorieuse doit être élevée pour la fin de la Sainte Année. Cette Sainte Année doit se prolonger jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse" (4 juillet 1975); "Cette neuvaine [du 25 décembre 1975 au 2 janvier 1976] prolongera l'Année Sainte" (19 septembre 1975). Remarquons que le message parle trois fois de *Sainte Année* et une fois d'*Année Sainte*, deux expressions qui ne désignent sans doute pas exactement la même chose. L'*Année Sainte*, dans la dernière citation, fait explicitement allusion à l'année 1975 selon la terminologie officielle. Par contre la *Sainte Année* ne peut être ni comprise ni datée avec certitude. Il semble clair qu'elle ne désigne ni l'année 1975 ni l'année 1983 (qui fut une année sainte "extra-ordinaire"): il serait difficile d'admettre que Dieu ait donné un délai aussi bref à son Eglise pour réaliser une œuvre aussi grande, et à travers une révélation "privée" qui exige un délai supplémentaire d'enquête et de discernement minutieux, selon la volonté même du Seigneur manifestée par le Magistère de l'Eglise. S'agirait-il de l'année 2000 qui, en raison du Jubilé millénaire (le premier de l'histoire de l'Eglise), serait désignée comme *Sainte Année*? Cela semble possible. Selon la Sainte Ecriture, la sainte année jubilaire a lieu seulement tous les cinquante ans (voir Lv 25,8-13). Appliquée à l'année 2000, l'*ultime Sainte Année* pourrait signifier que 2050 et peut-être aussi 2025 ne seraient plus des années saintes au sens connu dans le passé, à cause d'un Evénement majeur intervenu entre-temps et en vue duquel le tout récent Jubilé devrait se prolonger au moins *mystiquement*, sinon *canoniquement*. A moins que par *Sainte Année* le Seigneur ne désigne une autre réalité que nous ne comprendrons que plus tard...

(à suivre) Père Jean†Marie

ROME, EN L'ANNEE SAINTE 1983-1984

Extrait des "Archives" : La Visite au Saint Père (suite)

SAMEDI 8 AOÛT 1987 : Le mardi 4 Août, nous partons, mon mari et moi, chez des amis en Bretagne. Nos amis sont tout à fait au courant des événements survenus à Dozulé. Cependant au dernier moment nous hésitons à partir, nos hôtes sont en plein emménagement. Pourtant la perspective de passer deux jours tranquilles chez eux loin du monde, du bruit et surtout de Dozulé, que j'ai décidé de ne pas évoquer, nous fait nous décider.

Nous sommes aux abords d'un minuscule et charmant village, à 4 kms de la Trinité-sur-mer. Nous n'abordons rien qui concerne Dozulé, c'est mon désir. Mon amie m'explique pourtant un fait insolite : Monseigneur Martin, chef du Protocole du Saint Père (1) est là incognito, ne désirant pas

être dérangé. Or il se trouve que cet évêque est celui qui, en Janvier 1984, nous a introduit auprès du Pape lors de l'audience privée que celui-ci nous avait accordée. Monseigneur Martin loge avec sa sœur célibataire à l'hôtel du T. Nous téléphonons au dit hôtel, mais Monseigneur n'est jamais là. Malgré mes résolutions, nous décidons d'assister à l'office de 7 h, le vendredi 7 août au matin, en l'église du village où Monseigneur dit sa messe (à cette heure matinale pour être tranquille).

A 7 h, nous sommes devant l'église... elle est fermée ! 7 h 30 : personne ! 8 h : personne ! A 8 h 10, Monsieur le recteur franchit le seuil de son église et déverrouille la grande porte. Nous entrons ! Monsieur le recteur retourne à son

presbytère... rien ne bouge. Nous décidons de dire notre chapelet et de rentrer au bercail !

Tout à coup nous observons une ombre fugitive qui va et vient sous la porte de la sacristie... Elle s'ouvre enfin ! A 8 h 20 exactement, Monseigneur (très Monsignor), fait son entrée. Il est tout en rouge. Son habit se détache de façon éclatante sur les murs de la petite église toute de bleu vêtue... Nous sommes là un peu émues, constatant l'insolite de la situation. La sœur de Monseigneur arrive. Elle se place de l'autre côté de l'allée en face de nous. Nous sommes trois pour entendre la messe.

Nous recevons la communion dans la bouche comme c'est l'usage à Rome.

Après la messe, avec la permission de la charmante sœur de l'officiant, nous pénétrons dans la sacristie. Monseigneur nous accueille en soutane noire et très gentiment : « Ah! c'est vous qui avez téléphoné à l'hôtel, je croyais que c'était ma belle-sœur », etc.

« Monseigneur nous nous sommes permises de venir jusqu'à vous ; car, il y a quelques années, en 1984, c'est vous qui nous avez introduit auprès du Saint Père. Vous souvenez-vous de notre "association pour l'accueil des femmes de diplomates étrangères" ? » etc.

A notre grand étonnement, il se souvient très bien. Et il ajoute que Jean-Paul II avait été ravi de nous recevoir et de découvrir cette association qu'il ignorait. Aussitôt je lui

rappelle : « Et ce jour-là, Monseigneur, avec mon amie T. nous avons remis au Saint Père les documents concernant Dozulé ».

J'attends un regard perplexe, voire interrogateur ou même contrarié... Pas du tout ! Il n'a aucunement l'air étonné, et c'est le plus naturellement du monde qu'il me répond : « Oh ! je pense que cela sera reconnu ». L'espace d'un instant, nous nous regardons, mon amie et moi, avec une intense émotion. Ainsi à Rome, "on croit en Dozulé". Monseigneur Martin continue : « Mais il y a, autour, de nombreuses polémiques, on discute beaucoup. L'Eglise est très critiquée. Elle en a l'habitude, dit-il, en levant les bras au ciel. De toute manière, il faut passer par l'Eglise ». Nous pensons qu'il a raison, même si "passer par l'église", c'est bien souvent "porter sa croix".

En nous quittant, il me prend les mains : « Dites-vous bien que vous pouvez venir à Rome tant que vous voudrez, et le Pape sera très heureux de vous recevoir ». Il ne dit pas là, je crois, des paroles en l'air...

Nous nous retrouvons dehors dans l'air frais du petit matin, très émues, heureuses de cette entrevue dont nous retenons surtout cette phrase : « Oh! je pense que cela sera reconnu ». Et dire que j'étais venue avec la ferme intention de ne pas évoquer Dozulé !...

O. de Lannoy

(1) Monseigneur MARTIN, fidèle serviteur de six papes. Nommé, évêque par Paul VI sur les rives du lac de Tibériade. Préfet de la Maison Pontificale et nommé Cardinal par le Pape Jean Paul II. Il est décédé le 27 septembre 1992. Sa mort fut pour tous, au Vatican, "la disparition d'un sourire"

LES TROIS ANGES DE DOZULÉ

Dans la Bible, il n'est pas rare que les anges interviennent, mais ils ne sont jamais identifiés, sauf pour trois d'entre eux qui ont un nom propre : Michel, Gabriel et Raphaël. Je ne sais par quel miracle (!) ils sont tous trois évoqués dans le message de Dozulé : Michel apparaît à Madeleine plusieurs fois. Le nom de Gabriel est, à un endroit, sous-entendu. Quant à Raphaël, il est présent dans le message, mais uniquement par l'une de ses paroles.

Voyons cela de plus près, en commençant par ce dernier : l'archange Raphaël. Il n'apparaît que dans un seul livre de la Bible, celui de Tobie, (de genre didactique) dans lequel il est un personnage essentiel (cité 14 fois) : Raphaël est l'ange qui guide, qui accompagne, qui délivre d'un démon, qui guérit, mais aussi qui présente à Dieu les prières des humains et qui leur donne des conseils de grande valeur. Vraiment on ne s'attend pas à trouver dans le message de Dozulé (et en latin, s'il vous plaît) l'une des paroles adressées par l'archange Raphaël à Tobit (père de Tobie) et à Sarra sa belle-fille. : « Nolite timere... Ipsum benedicite, et cantate illi » (1^{er} mars 1974). Dans le contexte du petit livret de Tobie, cette parole de Raphaël vient à point, pour enseigner que l'effroi religieux provoqué par l'apparition d'un ange ne doit pas faire oublier le principal, à savoir, que l'ange (Raphaël, lui-même, *l'un des sept qui se tiennent devant Dieu...*) n'est qu'un envoyé de Dieu : « Ne craignez pas, celui qu'il faut bénir, c'est Dieu ; celui qu'il faut chanter, c'est Dieu ». Jésus, qui reprend, à Dozulé, cette parole de Raphaël, se permet seulement, pour les besoins de la cause (c'est-à-dire : hors du contexte du livre de Tobie) de mettre le mot « Deum » en lieu et place du pronom « ipsum »

qui représente Dieu : « Nolite timere... Deum benedicite, et cantate illi » (*Ne craignez pas... Bénissez Dieu et chantez-le.*) (Tobie, chapitre 12, versets 17 et 18).

Mais l'ordre que donne Jésus en citant Raphaël va très loin : il me semble même qu'il constitue l'un des sommets du message de Dozulé. Jugez-en ! : Jésus vient de dire : « *Voici celui dont le Nom a un règne éternel. Celle qui me voit, voit aussi mon Père. Madeleine ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». On n'en finirait pas de commenter ces lumineuses paroles, scripturaires, celle de Pierre par exemple (1 P, 2, 9), qu'on retrouve, comme un refrain, à plusieurs endroits du message de Dozulé (7^e, 14^e, 17^e app.) : ici, c'est la certitude que le règne de Jésus n'aura pas de fin ; c'est la certitude que le Père de Jésus est désormais le nôtre (comme en Jn 20, 27) ; c'est la certitude que, dans la conversion (si nous persévérons, bien sûr), nous passerons, avec Jésus (avec Madeleine convertie), de l'obscurité totale à la lumière sans fin. Alors : « *nolite timere !* (n'ayez pas peur !) : ce n'est pas l'ange qui importe, *c'est Dieu qu'il faut bénir, c'est Dieu qu'il faut chanter* ». Après ce que Jésus a fait pour nous, la petite phrase de Raphaël se trouve maintenant mille fois plus justifiée que dans l'Ancien Testament. Et l'Eglise a parfaitement compris cela, elle qui, d'une part dans sa prière liturgique quotidienne, ne cesse de *bénir Dieu*, et de *chanter* par les psaumes et les hymnes de l'Ancien Testament *les merveilles* du Nouveau, et qui d'autre part nous commande, par les paroles de ses saints apôtres Jean (Jn 14, 9) et Pierre (1 P 2, 9), reprises par Jésus à Dozulé, ainsi que par la citation de la parole de Raphaël, d'*annoncer* au monde *les*

merveilles de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, et qui a fait de nous les fils adoptifs de Son Père.

La parole de Raphaël, reprise par Jésus, nous enseigne la louange de Dieu et nous envoie en mission publier de par le monde les trésors de son infinie miséricorde (10^e app).

Michel, lui aussi, n'est cité explicitement que dans un seul livre de l'Ancien Testament, non pas celui de Tobie, mais celui de Daniel (cf. cependant Zaccharie 3, 1-2 ; Jude 9). Il est l'ange qui veille sur ce qui se passe en Perse (10, 9-14), mais surtout sur la Terre sainte (12, 1). Son nom intervient également dans le fameux passage sur la résurrection finale : « *En ce temps-là surgira Michel, le grand chef, qui se tient auprès des fils de ton peuple. Ce sera un temps de détresse, tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. Et en ce temps-là, ton peuple sera sauvé, tous ceux qui seront trouvés inscrits dans le Livre. Et beaucoup de ceux qui dorment au pays de la poussière se réveilleront, ceux-ci pour la vie éternelle, et ceux-là pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle. Ceux qui auront été intelligents resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui en auront amené beaucoup à la justice, comme les étoiles à jamais et toujours.* » (Daniel 12, 1-3)

Précisément le livre de Daniel constitue la source principale (littéraire) de l'Apocalypse du Nouveau Testament. Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans cette "Apocalypse" l'archange Michel, avec ce même rôle de défenseur. Là, il ne se contente pas de veiller, il combat efficacement ; et le combat intemporel, immatériel dont il s'agit se passe dans le ciel : « *Michel et ses anges combattaient contre le Dragon. Le Dragon et ses anges engagèrent le combat, mais ils n'eurent pas le dessus, et leur place ne se trouva plus dans le ciel.* » Le passage en question est situé au chapitre 12 (verset 7), juste après les trois apparitions (verbe grec ôphôtè dans les trois cas) dont le Père Feuillet a montré qu'elles étaient intimement liées : 1°- l'Arche d'alliance (11, 19), 2°- la Femme couronnée d'étoiles (12, 1), qui ne peut exclure dans sa signification complète la Vierge Marie, 3°- le Dragon (le Satan de la Genèse), posté en face de "la Femme" pour dévorer son enfant. Cet emplacement (dans le chapitre 12) du combat impressionnant auquel nous fait assister l'Apocalypse indiquerait-il que l'épreuve des anges (épreuve dont la nature nous échappe) a pu consister en la reconnaissance des privilèges de Marie, surtout de son titre de "Mère de Dieu" ? Cela n'est pas impossible.

Eh bien, cet archange Michel, nous le retrouvons, lui aussi, dans le message de Dozulé. Il se présente à Madeleine le 31 mai 1974 ; il tient une bannière, surmontée d'une petite croix. Les mots « Quis... Deus » sur son oriflamme, signalés par Madeleine, sont tout simplement la traduction latine de

son nom hébraïque : « Mi (Ka) El » (Qui est comme Dieu). Son allure est celle d'un soldat. Mais il y a manière et manière de combattre : ici, ce que l'Archange Michel présente et défend, c'est la foi, les articles de la Foi : *l'Incarnation* du Fils de Dieu, *Sa Nativité*, *Son Baptême* et *Son Jeûne*, *Sa Croix* et toute *Sa Passion*, *Sa mort*, sans oublier *Sa Sépulture*, *Sa Sainte Résurrection*, *Son admirable Ascension*, la *Venue du Saint Paraclet*, bref il défend la cause de Jésus, Verbe incarné, « *Celui dont le Nom a un Règne éternel...* ». Ainsi, par l'archange Michel, le message de Dozulé récapitule l'essentiel de la Foi catholique...

L'Archange Michel vient encore le samedi 3 août de la même année 1974, pour donner quelques précisions sur le fameux « bassin » [lequel fut creusé par le frère d'un prêtre du diocèse de Bayeux], et pour inciter à la pénitence : « *Ne craignez pas de vous laver dans cette eau de poussière, car sachez que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière. Mais votre esprit sera purifié* ». On n'oublie pas, non plus, que pendant des siècles l'Archange Michel était explicitement nommé dans les rites de pénitence (confiteor), aussi bien au début de chaque messe que pendant la confession sacramentelle de tout chrétien.

C'est encore lui, Michel, que Madeleine voit apparaître le 6 septembre (toujours en 1974) : ce jour-là, il évoque encore la « *lumière de la Foi* », et il rappelle à Madeleine un point essentiel de cette Foi : Dieu seul a droit à notre adoration : « *Ne vous prosternez pas devant moi mais devant Celui que vous venez adorer* ». Son "collègue" Raphaël avait déjà dit quelque chose comme cela ! (cf. ci-dessus : app. du 1^{er} mars 1974)

Et puis Jésus lui-même parle à Madeleine de l'Archange Michel le vendredi 3 février 1978 : « *Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la Lumière précède toujours sa venue* » (ainsi il y a une relation entre Michel et la lumière).

Le nom de Michel n'est pas prononcé dans l'apparition du 7 juillet 1978, lorsque Jésus évoque devant Madeleine le fameux « Livre de vie ». Mais ce « *Livre de vie* » de l'Apocalypse, auquel Jésus fait allusion ce jour-là, vient en droite ligne du « *Livre de vie* » évoqué par l'archange Michel, en Daniel, 12, 1-3 (cf. ci-dessus). En nos temps d'anti-intellectualisme à outrance, on fera bien de remarquer ce que dit l'archange dans ce passage de Daniel : « *Ceux qui auront été intelligents resplendiront comme le firmament...* ». Il ne s'agit pas, bien évidemment, d'intelligence prétentieuse, il s'agit de la qualité dont est dotée toute âme immortelle créée par Dieu, même celle du "charbonnier". Il s'agit de *discerner où est la vérité, et y rester fidèle* (note de Osty). L'archange Michel est envoyé pour défendre la Foi, "illuminer" les esprits, faire connaître, rappeler, faire comprendre... (à suivre : "Gabriel")

B. Ribay

Bibliographie : Cahiers de Madeleine : éditions F.X. de Guibert, 3 rue J.F. Gerbillon, 75006 Paris

Abonnement	Bulletin "Paix et Joie" : 30 francs pour 1 an, soit 4 numéros par an
Nom.....
Adresse.....
Ville.....	Code postal.....
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie (14130 Le Breuil en Auge)	

Trimestriel : Paix et Joie - Association Loi 1901 - 14130 Le Breuil en Auge - Directeur de publication : Odette de Lannoy - Imprimé par nos soins
